

Meuwly, Olivier (Hrsg.): *Frédéric-César de La Harpe: 1754-1838*. Lausanne: Bibliothèque historique vaudoise 2011. ISBN: 978-2-88454-134-3; 300 p.

Rezensiert von: Françoise Nicod

Olivier MEUWLY (dir.), Frédéric-César de La Harpe : 1754-1838, Lausanne : Bibliothèque historique vaudoise, 2011, 300 p.

La Bibliothèque historique vaudoise a édité en 2011, sous la direction d'Olivier Meuwly, les actes du colloque international consacré en automne 2009 à Frédéric-César de La Harpe. Ce volume, magnifique et richement illustré, regroupe vingt articles dus à des historiens et à des conservateurs d'archives ou de bibliothèques venus de Suisse, de France, de Russie et de Finlande.

Grandes sont les richesses et la diversité de cet ouvrage, que son introduction présente comme un vrai «kaléidoscope, à l'image de La Harpe». Une structure en quatre volets thématiques aide le lecteur à s'y orienter : La Harpe, la Russie et la Finlande ; La Harpe, homme des Lumières ; La Harpe, homme politique ; La Harpe entre amis et ennemis.

Le chercheur appréciera que soit abordée dans cet ouvrage la question des sources disponibles. Plusieurs contributions s'intéressent aux fonds que constituent les manuscrits de La Harpe, sa correspondance, ses notes de cours et divers écrits, ainsi qu'à ses bibliothèques (conservées à Lausanne et à Saint-Pétersbourg), avec des ouvrages annotés par lui. N'est pas oubliée la collection de minéraux reçue d'Alexandre Ier puis offerte au canton de Vaud. Les travaux réunis ont largement sollicité ces sources.

La personnalité de La Harpe
La personnalité culturelle de La Harpe se trouve au coeur de l'ouvrage, grâce à l'attention accordée, dans la plupart des articles, au contexte intellectuel et politique. La Harpe apparaît comme un esprit typique de son temps, nourri des exemples de l'Antiquité et de l'enseignement des Lumières. Les éléments variés qui ont contribué à former l'esprit de La Harpe et à guider sa vie donnent au personnage une complexité que l'on ne saurait réduire à quelques traits simplificateurs. Tout

au contraire, l'analyse précise des comportements et des idées de cet homme nous emmène bien loin des clichés.

Les idées que la postérité s'est faite de La Harpe s'avèrent souvent réductrices et partisans. Le colloque a permis de revisiter le personnage, en revenant aux sources. Les Actes publiés peuvent ainsi offrir de lui des images multiples et différenciées, fondées à la fois sur l'analyse de ses écrits et sur le jugement de quelquesuns de ses contemporains, amis ou ennemis, comme Charles Masson, Henri Jomini, Carl Ludwig von Haller ou Nikolaus Friedrich von Steiger. La contribution de Georges Andrey aborde l'image de La Harpe dans les histoires de la Suisse écrites aux XIXe et XXe siècles.

La culture politique et l'influence de La Harpe

La Harpe n'est pas un penseur politique, mais les nombreuses notes de lecture dont il parsème les marges des livres de sa bibliothèque montrent qu'il est un lecteur réactif, qui alimente constamment sa réflexion, et qu'il confronte les théories aux réalités. Sans être d'abord un théoricien, il a tout de même, selon l'expression d'Olivier Meuwly, «réussi à modeler le libéralisme suisse, à donner une voix à une philosophie politique en construction et à formuler un discours sur lequel, en définitive, repose la Suisse moderne».

Toujours dans le but de dépasser les images traditionnelles, l'ouvrage recensé apporte des réflexions utiles sur la manière dont des concepts politiques comme «révolutionnaire» ou «réformateur» peuvent être appliqués à La Harpe ou sur son usage du concept de «dictature». Plus largement, on y trouvera aussi, à propos de l'idée trop simple selon laquelle La Harpe est un «produit des Lumières», une volonté de cerner exactement ce qu'il puise chez Rousseau, ou chez Montesquieu, ou encore chez les auteurs antiques qui servent alors de référence. Le cliché du républicain éducateur d'élèves impériaux fait l'objet d'un examen précis : la relation entre La Harpe et Alexandre est replacée dans le contexte de la cour de Russie et des personnalités – pas toujours favorables à La Harpe – qui y gravitaient ; et, plus largement, dans le cadre politique et social de l'empire russe à la fin du XVIIIe siècle.

Difficile à traiter, tant les facteurs à considérer sont nombreux et fortement interconnectés, la question de l'influence de La Harpe est à maintes reprises abordée dans les contributions de l'ouvrage. De son côté, Irène Herrmann consacre sa communication au concept même d'influence, en étendant son questionnement à l'influence réciproque des sujets et des contextes.

La Harpe, l'enseignement et la pédagogie
L'enseignement et la pédagogie sont l'un des centres de la pratique et de la réflexion de La Harpe. Il a été précepteur à la cour de Russie. Les livres qu'il lit, et les nombreuses notes de lectures qu'il y a laissées semblent parfois en lien direct avec la préparation de ses leçons. Plus largement, il a considéré l'éducation et l'enseignement comme des éléments importants de la formation des élites et de l'émancipation des peuples. C'est pourquoi, des écoles primaires aux universités, les cadres et les méthodes de la transmission du savoir ont été pour La Harpe un thème de réflexion central et récurrent. Les exemples en abondent dans ses écrits, tant au sujet de la Russie que de la Suisse.

En somme, cet ouvrage ajoute des pages nouvelles et essentielles à la connaissance de La Harpe ; elles contribueront largement à une biographie de La Harpe, qui reste encore à écrire.

Citation :

Françoise Nicod : Compte rendu de : Olivier MEUWLY (dir.), Frédéric-César de La Harpe : 1754-1838, Lausanne : Bibliothèque historique vaudoise, 2011. Première publication dans : Revue historique vaudoise, tome 120, 2012, p. 420-422.

Françoise Nicod über Meuwly, Olivier (Hrsg.) : *Frédéric-César de La Harpe : 1754-1838*. Lausanne 2011, in: H-Soz-Kult .